

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1759

Fable V. L'enfouisseur Et Son Compere.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1703



L'ENFOUSSEUR ET SON COMPERE . Fable CXCIII .

J.B. Oudry inv.

Laur. Caré sculp.

F A B L E V.

L'ENFOUISSEUR ET SON COMPERE.

Un pince-maille avoit tant amassé,
Qu'il ne sçavoit où loger sa finance.
L'avarice, compagne & sœur de l'ignorance,
Le rendoit fort embarrassé
Dans le choix d'un dépositaire :
Car il en vouloit un ; & voici sa raison.
L'objet tente : il faudra que ce monceau s'altère,
Si je le laisse à la maison :
Moi-même, de mon bien je serai le larron.
Le larron ? quoi jouir, c'est se voler soi-même !
Mon ami, j'ai pitié de ton erreur extrême.
Apprens de moi cette leçon :
Le bien, n'est bien qu'en tant que l'on s'en peut défaire.
Sans cela, c'est un mal. Veux-tu le réserver
Pour un âge & des temps qui n'en ont plus que faire ?
La peine d'acquérir, le soin de conserver,
Otent le prix à l'or qu'on croit si nécessaire.
Pour se décharger d'un tel soin,
Notre homme eût pu trouver des gens sûrs au besoin.
Il aima mieux la terre, & prenant son Compere,
Celui-ci l'aide ; ils vont enfoüir le trésor.
Au bout de quelque temps l'homme va voir son or :
Il ne retrouva que le gîte.
Soupçonnant à bon droit le Compere, il va vite
Lui dire : apprêtez-vous ; car il me reste encor
Quelques deniers : je veux les joindre à l'autre masse.
Le Compere aussi-tôt va remettre en sa place
L'argent volé, prétendant bien
Tout reprendre à la fois, sans qu'il y manquât rien.
Mais pour ce coup l'autre fut sage :



Il retint tout chez lui, résolu de jouir,
Plus n'entasser, plus n'enfouir;
Et le pauvre voleur ne trouvant plus son gage,
Pensa tomber de sa hauteur.

Il n'est pas mal aisé de tromper un trompeur.



(Fable CXCIII.)

